



Carrefour Citoyen

de Venelles et du Pays d'Aix

Spécial Forum des associations carrefourcitoyenvenelles@gmail.com **La revue / Septembre 2020**

Edito Le Carrefour Citoyen de Venelles et du Pays d'Aix est un lieu d'échanges et de débat. Il se définit comme un mouvement d'éducation populaire, en référence aux valeurs d'humanisme et de respect de la différence, de délégation et de contrôle démocratiques, de justice sociale et de solidarité, de préservation des équilibres écologiques locaux et mondiaux.

Et l'ambition de porter haut, dans la réalité de la vie, la défense des droits humains : le droit à un travail digne, le droit à un logement salubre, le droit à la santé pour les plus démunis... le droit au respect tout simplement.

Avec une conviction : les actions locales doivent être nourries par une réflexion globale qui leur donne sens et cohérence.

A travers l'organisation de « cafés-citoyens » et la publication de revues ciblées, le Carrefour Citoyen favorise l'intervention citoyenne sur les enjeux sociaux, dans le Pays d'Aix, et au-delà. Il s'engage aussi avec d'autres sur des sujets d'intérêt général. Il participe enfin au lancement de projets qui prennent ensuite leur totale autonomie.

En 2019, le CC a mis au débat ses réflexions sur les enjeux de justice sociale, fiscale et territoriale. En février 2020, en prolongement de cette initiative, un autre numéro de La Revue : « Municipales 2020 : Contribution aux débats », a été largement diffusé sur les réseaux sociaux et auprès de nos contacts.

Les premiers mois de 2020 nous incitent, plus encore que les années précédentes, à une vigilance critique et constructive. Depuis le mois de mars, nos vies et nos organisations sont perturbées par le Covid19. Les dégâts sont d'ores et déjà considérables, sur tous les plans. La pandémie a montré les limites et les scandales d'un fonctionnement qui met au premier plan la finance, et la marchandisation des relations sociales.

Ces enjeux sanitaires, sociaux, économiques et environnementaux nous rappellent dramatiquement l'urgence de reprendre activement une place de citoyen du monde, et de pratiquer une vraie solidarité concrète et fraternelle.

Durant le confinement, nous avons engagé au sein du Carrefour une réflexion sur le monde d'après. Nous prendrons le temps, à la sortie de cette crise, de nous poser la question de la reconstruction de relations sociales, économiques, politiques, plus justes et plus respectueuses des personnes et de l'environnement. Cela demande, plus que jamais, la confiance, la disponibilité et la détermination de chacun(e) d'entre nous.



Le Carrefour Citoyen est membre du **Collectif Agir** qui intervient auprès des demandeurs d'asile. Nous participons, avec d'autres, au groupe **Solidarité Logements Venelles (SLV)** qui fédère des initiatives existantes et relaie sur le terrain les actions du Collectif Agir, dans l'accompagnement quotidien des migrants, l'enseignement du Français Langue Étrangère et la recherche et le financement de logements à Venelles.

Grâce à l'action de tous, une famille syrienne a été accueillie pendant deux ans. Elle a obtenu le statut de réfugié et a quitté la commune pour s'installer à Aix-en-Provence. En 2020, l'action de SLV, soutenue par 150 familles venelloises, a permis de réunir les conditions de l'accueil d'autres familles.

Le Collectif Agir a ainsi négocié avec l'Établissement Public Foncier Régional et la Mairie de Venelles la mise à disposition d'une maison inoccupée dans le quartier des Ribas. Des travaux de conformité ont été réalisés par les services municipaux. Depuis mi-juin, 3 familles avec de très jeunes enfants sont hébergées et elles s'intègrent progressivement à la vie venelloise.



L'initiative prise en 2018 par le Carrefour Citoyen d'initier un projet de production d'Énergie Nouvelle et Renouvelable s'est concrétisée en 2019 et 2020 par la création de l'**Association AVEPPA** et de la société coopérative **SCIC AVEPPA PRODUCTION**.

Toutes deux ont pris leur autonomie juridique et organisationnelle, en regroupant les citoyens désireux de contribuer à la mise en place d'équipements collectifs de production d'électricité photovoltaïque à Venelles et dans le Pays d'Aix.

Les premières installations sont prévues sur les toitures de la Coopérative des 4 Tours et de la cantine de l'école des Cabassols. D'autres projets sont à l'étude dans d'autres communes.

Venelles 9 juin 2020
8 minutes et 46 secondes de silence



En mémoire de George Floyd
Contre le racisme et toutes les discriminations

Les cafés citoyens : un lieu d'échanges et de confrontations



Notre association veut être l'outil d'un réseau, le support d'initiatives, le reflet des enjeux qui traversent Venelles et le Pays d'Aix. Elle œuvre sur le terrain notamment par le biais de « cafés citoyens », ouverts à toutes et à tous. Nos cafés sont désormais ouverts à la Voûte Chabaud dans un espace convivial et accueillant qui se prête bien aux échanges. La crise sanitaire a empêché la tenue des cafés ces derniers mois. Nous les reprendrons dès que cela sera possible.

Les derniers cafés-citoyens

« Occident Express » Entre paroles et musique, Chronique d'un voyage pour la survie

Un récit authentique de l'écrivain italien Stefano Massini.

En 2015, une vieille femme fuit Moscou avec sa petite fille de 4 ans.

Elles ont parcouru 18000 kms, de l'Irak à la Baltique, à travers la route des Balkans.

Ce texte raconte leur incroyable histoire.

Il est interprété par 3 comédiennes qui en font une lecture théâtralisée, accompagnées par une musicienne.

Par la Cie Les Ritourn'elles



« Gilets jaunes, urgences, printemps arabes... Comment définir les mouve- ments actuels de contestation sociale ? »

Les dernières années ont vu, en France mais aussi dans le monde, se développer des mouvements nouveaux de contestation d'une ampleur considérable.

Ces mouvements ne se situent pas à l'intérieur du cadre partisan traditionnel. Peut-on considérer qu'ils ressortissent, en partie au moins, à un autre courant qu'on peut appeler libertaire ? Comment ces mouvements interrogent-ils le paysage politique et syndical ?

Avec

Charles Macdonald
Directeur de recherche honoraire
en anthropologie au CNRS

« Démocratie locale et participation citoyenne »

L'échelon local n'est-il pas le plus adapté pour expérimenter la démocratie participative ?

Comment remettre du collectif à tous les étages de la maison Commune ?

Quelles conditions réunir pour que les collectifs citoyens prennent, dans la durée, leur place dans une démocratie locale, représentative et participative ?

Avec

Simon-Pierre Thiery
Adjoint au maire de Rochedolombe,
Conseiller communautaire
en Ardèche



2



Fin novembre, la salle des fêtes de Venelles était pleine pour visionner le film « **L'Homme a mangé la terre** », en présence du réalisateur **Jean-Robert Viallet**. Ce film remonte aux sources de la crise écologique, en interrogeant les enjeux scientifiques, économiques, sociaux et politiques qui y ont conduit. Il retrace l'histoire mondiale de l'industrialisation qui a causé l'impact que l'on connaît sur la nature et l'environnement.

Cette histoire est la nôtre. C'est l'histoire de deux siècles de progrès ahurissants. Deux siècles d'industrie, d'inventions, de développement économique, d'évolution de nos modes de vie et de consommation.

Les prochains cafés-citoyens (date à préciser)

- « **Avoir un emploi, Faire un travail** » : accidents du travail, compétences, reconnaissance, télétravail, prévention des risques professionnels... L'emploi, sous l'angle des effectifs, et le travail sous l'angle des conditions de travail et de sécurité sont étroitement liés et font débat.

- « **Le sport pour tous : 2021 année olympique** » : Comment rendre le sport accessible à chacun ? Outil d'intégration, d'épanouissement, de reconnaissance...

- « **Pompiers13 au cœur de l'action** » : Feux, inondations, accidents, catastrophes industrielles..., les pompiers sur le terrain, avec courage, engagement, esprit d'équipe, avec la journaliste Séverine Battesti-Pardini

- « **Iter en questions** » : Une enquête documentée sur ITER, au regard des défis du réchauffement climatique.

- « **Le cimetière des éléphants** » : Comédie dramatique de Jean-Paul Daumas. Quatre comédiennes et un comédien incarnent cinq vieilles dames qui attendent un beau temps qui ne viendra jamais. Ce texte nous invite à réfléchir au théâtre de notre vie quotidienne, avec nos peurs et nos joies, avec l'autre et nous-mêmes.

Échanges confinés : Quel monde quand nous sortirons ?

Depuis le début du confinement, jusqu'à son terme, Carrefour Citoyen a ouvert, entre ses membres, un espace d'échanges sur notre environnement social, politique et écologique, sur les comportements que nous vivons ou observons, sur la sortie de la crise sanitaire...

Avec une ligne de conduite qui s'est forgée au fil des échanges. Comment donner un sens collectif à une situation qui nous isole ? Comment concilier une action globale et des pratiques locales ? Quel changement prioritaire pour la vie des Venellois, et au-delà, à l'issue du confinement ?

Nous partageons ci-après quelques unes des réflexions, qui ont maintenu durant ce temps si particulier des liens vivants et constructifs entre les participants. Elles ont été produites tout au long des mois de mars, avril et mai.

Le temps justement, parlons-en !



Nous n'en manquons pas en ce moment. Les uns passent leur temps à regarder le temps qui passe, à la recherche d'un passe-temps. Les anciens parlent de leur temps, les sportifs essaient de rattraper les temps qui courent, les jeunes sont dans l'air du temps, les joueurs gagnent du temps pour ne pas le perdre,...

Tous trouvent le temps long ! En temps ordinaire, nous recherchons le moment propice, celui qui est utile ; en temps confiné, nous cherchons à tuer le temps pour qu'il ne nous tue pas ! Au temps des cathédrales, Notre Dame se consume. Léo Ferré chante « avec le temps, va tout s'en va ». Le vieux monde a-t-il fait son temps ? Le temps est-il vraiment de l'argent ? **N'est-il pas grand temps de réagir pour la justice sociale soit le filtre de l'ensemble des choix politiques, sociaux, environnementaux ?** Alors, nous n'aurons pas perdu notre temps.

L'école de la vie

Cette épidémie aura mis en lumière des engagements insoupçonnés. L'impuissance murmure, hurle parfois, lorsque l'humiliation exagère. La révolte. La lutte. La dignité retrouvée : **Les invisibles premiers de corvée, (soignant(e)s, auxiliaires de vie, éboueurs, agents des pompes funèbres, livreurs, caissier(e)s,...) nous ont montré la voie, celle de l'utilité sociale et de l'intérêt collectif.**



Bien avant l'annonce de la reprise de l'école, nous avons échangé sur le sujet. Entre les risques de redémarrage de l'épidémie et la reprise du travail des parents, la solidarité s'est imposée, d'abord pour les élèves qui sont restés sur le carreau de « la continuité pédagogique virtuelle », ceux qui déjà avaient le plus besoin de l'école.

Beaucoup d'enseignants ont fait des petits miracles pour s'occuper de ces enfants. Il faut aussi penser à ceux, peut-être les mêmes, qui sont soumis aux

violences familiales exacerbées du fait de cette promiscuité forcée et à ceux qui n'ont même plus de quoi faire un repas correct par jour...

A Venelles, les cours de la MJC ont tous été arrêtés le 16 mars. La quasi-totalité des profs (une vingtaine) ont mis en place des cours à distance avec leurs élèves que ce soit pour la musique, l'aquarelle ou l'écriture. Rien ne leur a été imposé, et beaucoup nous ont surpris par leurs ressources.

Le monde d'après

Certains pensent que les choses ne changeront pas fondamentalement, comme cela se passe habituellement après une crise : « *le naturel revient au galop* », chacun reprendra le chemin de sa vie, et les sociétés humaines reprendront leur rythme effréné, pour ne pas dire déchaîné.

Tout redeviendrait assez rapidement comme avant. Pourquoi, au petit matin de la sortie de cette crise, les puissants de ce monde retrouveraient-ils une modération et une sagesse qui leur feraient croire ou comprendre que l'accumulation d'une richesse débordante n'a pas de sens et qu'elle est fondamentalement vouée à une fin proche ?

En revanche, de très nombreux témoignages au plus fort de la crise annonçaient que « *Le monde d'après ne sera plus le même* ». De nombreux sondages nous apprennent aussi qu'une part des Français (et des autres citoyens du monde) pensent que nous serons obligés de changer de paradigme, en particulier dans nos comportements sociaux, sociétaux et économiques.

Notre monde va devoir changer pour infléchir nos comportements mortifères, retrouver plus de justice et d'équité entre les hommes, de sagesse, afin que nos actes préservent davantage la santé de notre planète, la santé de l'humanité, et que tout simplement notre avenir sur celle-ci soit plus serein, apaisé et durable, voire tout simplement possible dans les prochaines décennies. Ce qui enfin peut devenir viral, c'est l'idée de changer définitivement de monde, que rien ne redevienne comme avant.



Échanges confinés : Quel monde quand nous sortirons ?

Des citoyens offensifs sur des initiatives de proximité, concrètes et faisables

Une partie d'entre nous a vécu ce confinement dans des conditions de privilégié(e)s. Mais n'oublions pas que d'autres, nombreux, l'ont vécu en appartement, parfois seul(e), parfois sans moyens de mobilité, parfois sans relations de proximité... Il y avait 9,5 millions de citoyens en dessous du seuil de pauvreté avant le confinement. Aujourd'hui les conséquences de la pandémie ont certainement démultiplié ce chiffre. Alors comment aider ?



D'abord privilégier la proximité et la solidarité, car la misère est la chose la plus dissimulée. Peut-être aussi mettre en place une plateforme durable de solidarité au sein de notre groupe pour les courses, des discussions téléphoniques ou autres. Au-delà aussi de Venelles, en versant par exemple le montant des économies que nous avons réalisé du fait du confinement à des associations de solidarité. Cela relève de l'intimité de chacun, sauf à prendre une initiative collective.

N'est-il pas souhaitable, face à la crise sociale qui s'annonce, de se prononcer sur un engagement le plus large possible (citoyen, associatif, syndical, politique) pour répondre aux défis qui nous attendent? **4 Le sociologue Edgar Morin estime que la course à la rentabilité comme les carences de notre mode de pensée sont responsables d'innombrables désastres humains causés par la pandémie.** « La crise due au coronavirus devrait ouvrir nos esprits depuis longtemps confinés sur l'immédiat ».

La balle de demain est dans notre camp. Pussions-nous la jouer les un(e)s avec les autres, avec bienveillance et solidarité. Nous n'allons pas refaire le monde mais nous allons éviter de trop subir. Et le meilleur moyen de crédibiliser une telle démarche, de lui donner de la consistance, c'est de commencer, dès maintenant, partout dans les territoires, à **mettre en œuvre des pratiques de démocratie citoyenne.** La déclinaison territoriale est essentielle car elle permet l'ancrage des pratiques de citoyenneté au sein des populations et rend ainsi possible l'élargissement géographique, social et politique d'une nouvelle dynamique démocratique. Pourquoi ne pas organiser des assises locales citoyennes à partir de ce que Carrefour Citoyen a contribué à faire émerger avec d'autres (accueil des demandeurs d'asile, énergies vertes, éducation populaire ...)



Nos anciens ont été capables de construire « les Jours Heureux » avec programme du Conseil National de la Résistance. Allons-nous être à cette hauteur pour bâtir une société plus solidaire et respectueuse des valeurs de fraternité pour nous et nos enfants ? Nous pourrions conclure les assises en soumettant à un vote citoyen les projets, idées et réflexions qui émergeraient des assises locales.



La proximité, c'est aussi renforcer les circuits courts, pour un approvisionnement maîtrisé. C'est encore créer un moment régulier d'échanges et de rencontres, dans la tradition des cercles provençaux d'autrefois où on se réunissait pour boire un coup, jouer aux cartes, discuter politique..., bref, se retrouver dans un lieu, sans contrainte, sans ordre du jour, pour partager un verre, échanger librement des idées, des livres, des paroles ou des regards.



Un enjeu déterminant est d'apporter des réponses à la crise aiguë du travail, dont les conséquences dévastatrices se font sentir dans les domaines économiques et sociaux. Les effets gravissimes affectant le monde du travail, d'un point de vue humain, subjectif autant que collectif, ne peuvent être sous-estimés plus longtemps. La crise sanitaire actuelle en montre les paroxysmes. Les soignants ont tracé le chemin. Dans le monde d'après la réussite ne sera pas individuelle, elle sera collective ! La performance d'une entreprise sera de pérenniser ses emplois ! Une entreprise appartiendra majoritairement à ses salariés ! Les bénéficiaires, fruit du travail, seront partagés entre les salariés ! L'argent sera au service de l'humain ! Vous croyez que c'est un rêve ? **C'EST QUOI L'TRAVAIL ? POUR VOUS** Détrompez-vous, cela existe déjà dans les SCOP, sociétés coopératives, participatives et d'intérêt collectif.



Impossible de conclure un débat qui se construit, sauf à **affirmer à nouveau l'indispensable mouvement de va-et-vient entre les raisonnements globaux qui donnent la cohérence d'ensemble et nos pratiques sociales, personnelles et collectives, au plus près du terrain.**

Avec un espoir : que la détermination exprimée par nos concitoyens pour que l'humain soit placé au centre de toutes décisions sociales, économiques, écologiques et politiques, continue à se faire entendre dans le cadre du débat démocratique.

Notre démarche vous intéresse.

Vous êtes en accord avec les valeurs que porte le Carrefour Citoyen.

Rejoignez-nous !